

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 9 (1959)

Heft: 4

Nachruf: In memoriam : Raymond Bayer 1898-1959

Autor: Virieux-Reymond, Antoinette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IN MEMORIAM

† RAYMOND BAYER

1898 - 1959

Professeur honoraire à la Sorbonne, président d'honneur et l'un des fondateurs de l'Institut international de philosophie, chevalier de la légion d'honneur, membre de l'Académie des Lettres et des arts de Suède, membre de l'Académie de Coïmbre (Portugal), Raymond Bayer s'est éteint le 15 juillet 1959, après de longues années de souffrances, stoïquement supportées.

Ancien élève de l'Ecole normale de Saint-Cloud (1919-1921), il enseigne à Paris (Collège Colbert et Collège Chaptal) depuis le 1^{er} octobre 1921, où il prépare et soutient ses thèses sur *L'Esthétique de la grâce* et *Léonard de Vinci* (Paris, Alcan, 1933). Sa thèse principale (*L'Esthétique de la grâce*) lui vaut de nombreux prix, entre autres celui de la meilleure thèse (1935). Raymond Bayer y analyse la notion de grâce dans tous les domaines où l'esthéticien la découvre : littérature, musique, danse. Cette enquête lui permet de saisir pourquoi «dans toute présence de grâce, l'esprit, reflétant de l'œuvre l'image de son équilibre, semble, à son tour danser devant sa propre chance : la rythmique que la grâce des structures nous propose, et la cohérence subjective de son esthétique, n'étant précisément, tel est ici le terme de la recherche, que *tous les mouvements propres de l'esprit en marche vers son alacrité*» (II, 552).

Il épouse l'une des filles de l'éminent historien de la philosophie Emile Bréhier, devient professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Caen dès octobre 1937, l'année même où il avait admirablement organisé comme secrétaire général le Congrès Descartes à Paris ainsi que le Deuxième congrès international d'Esthétique et de Science de l'Art, à Paris également. En 1942, il est appelé à la Sorbonne à la chaire de philosophie générale : si en effet sa thèse portait sur l'esthétique, il s'était toujours soucié des grands problèmes métaphysiques.

Dès lors son activité s'intensifie encore : son rare pouvoir de sympathie, sa générosité et sa compétence lui attirent de nom-

breuses charges, dont chacune eût suffi à accaparer son temps ; secrétaire général de la Fédération internationale des sociétés de philosophie, secrétaire général de la Société française de philosophie, vice-président de la Société française de philosophie, il est encore directeur de collection chez Vrin et aux Presses Universitaires, sans parler des multiples comptes rendus d'ouvrages que son bon cœur, pour ne pas décevoir ceux qui s'adressaient à lui, ne voulait pas refuser. Pendant une dizaine d'années, on le trouve dans presque tous les congrès de philosophie ou d'esthétique, où ses éloquentes interventions font preuve d'une information étendue.

Mais en 1951, lors d'une brillante tournée de conférences aux Etats-Unis, il est victime d'une attaque. Dès lors, frappé d'hémiplegie, il doit renoncer à son enseignement, mais il eut l'énergie de continuer à travailler grâce à son propre courage et au grand dévouement de son admirable compagne qui mit au net ses manuscrits, captant sur ses lèvres les adjonctions et les corrections à apporter au texte primitif. C'est ainsi qu'ont paru *Epistémologie et Logique depuis Kant jusqu'à nos jours* (Paris, P.U.F., 1954), *Essais sur la Méthode en Esthétique* (Paris, Flammarion, 1953) et le *Traité d'esthétique* (Paris, Armand Colin, 1956), et que va paraître prochainement une *Histoire de l'esthétique* (chez Armand Colin également).

Ses divers travaux ont permis à Raymond Bayer d'aboutir à un réalisme opératoire dont il précise la signification dans un article à paraître dans *Philosophes français d'aujourd'hui par eux-mêmes* : « L'art, écrit-il, dont le beau est le moyen d'expression par excellence, crée un univers esthétique autre que le monde réel. J'ai voulu montrer qu'en face de cet univers, deux positions qui ne s'excluent pas l'une l'autre étaient possibles : celle du contemplateur et celle de l'artiste. En fin de compte, c'est l'artiste qui est au centre de tout ce vaste problème humain : car il semble évident que, sans artiste pour le créer, il n'y aurait pas de monde artistique et donc pas de contemplateur. Ce que j'ai tenté de faire, dans cet ouvrage — *Traité d'esthétique* — c'est d'appréhender l'acte opératoire par lequel l'artiste crée ce nouvel univers. » D'autre part, « le fond des choses est esthétique et l'esthétique est l'aboutissement des métaphysiques de l'intuition. Mais si l'intuition philosophique va plus loin que l'art dans la révélation du réel, l'œuvre d'art et le système du philosophe n'en constituent pas moins des traductions autonomes de l'univers. »

Tel semble, terriblement schématisé, l'essentiel de la méditation de Raymond Bayer sur le problème esthétique ; il faut néanmoins, pour saisir la véritable portée de son réalisme opératoire, recourir à la totalité de ses œuvres.

ANTOINETTE VIRIEUX-REYMOND.